



## CMR - Une rencontre de l'équipe de Beaune la Rolande

Notre équipe CMR est composée d'une douzaine de personnes. Pour la plupart, nous sommes dans cette équipe depuis plus de 30 ans. Certains nous ont rejoints en cours de route, certains sont repartis au gré des déménagements... et lors de notre dernière réunion nous avons accueilli un « nouveau » couple.

Nous sommes maintenant (depuis quelques semaines) tous retraités (ou assimilés). Nous nous retrouvons 8 à 9 fois par an (tous les 1 mois 1/2-2 mois) chez les uns ou les autres : quand on reçoit on prépare la réunion : nous partons de quelque chose qui nous a interpellé dans l'actualité ou dans nos vies et nous échangeons en toute simplicité.

Notre dernière rencontre a eu lieu fin novembre, l'invitation proposait la réflexion suivante :

*« Une des avancées de la COP 27 qui vient de se terminer, est la création d'un fond pour que les pays riches puissent aider les plus pauvres, en lien avec les évolutions climatiques. Les états semblent avoir eu une prise de conscience mais restent malgré tout frileux.*

*Qu'en pensons-nous ?*

*Quels sont les freins à cette prise de conscience ?*

*Mais quels sont les signes d'espérance dans la société et autour de nous ?*

*Comment et jusqu'où sommes-nous prêts à partager nos richesses (nos biens communs) avec les pays les plus pauvres et les plus touchés par la crise climatique ? »*

Je vous partage quelques-unes de nos réflexions :

- cette décision est un partage léger, qui n'engage que peu... un petit pas. Le don d'argent promis donne bonne conscience, il faudra qu'il y ait un suivi.
- nous entendons l'inquiétude des pays qui vont être submergés ou dévastés à cause de l'évolution du climat. Les tempêtes, l'augmentation des températures va mettre de plus en plus de pays en difficulté.
- est ce que nous acceptons de dire que nous sommes responsables, que nous avons détruit les pays pauvres ?
- les besoins pour ces pays sont urgents et la démocratie est lente...
- l'accroissement de la population mondiale est un facteur à prendre en compte : nous sommes 8 milliards d'êtres humains, cela génère une augmentation d'utilisation des ressources mais elles sont inégalement utilisées sur la terre.
- les opinions publiques qui devraient « pousser » les politiques ont du mal à regarder au-delà de chez eux.

Quels freins voyons-nous à cette prise de conscience ?

- faire marche arrière ce n'est pas facile « mon mode de vie j'y tiens » est souvent exprimé.
- L'individualisme : on s'occupe d'abord de soi
- Les résultats des efforts ne sont pas immédiats... on ne sait pas où on va...
- « les autres ne font pas... »

Quels signes d'espérance ?

- la conscientisation des jeunes
- des choses avancent même si c'est à petits pas et qu'il y a urgence (il y a 20 ou 30 ans il y a plein de choses dont nous n'avions pas conscience)

Il nous faut accepter que les choses avancent lentement. Il faut agir même si nous ne voyons pas les résultats.

A notre échelle ce sont de petites choses. (Nous avons déjà évoqué ce que nous faisons lors d'une précédente réunion) Il faut aller vers un autre mode de vie.

Il y a une motivation qui doit nous faire « nous bouger » : nos petits enfants !

Plus il y aura de gens qui auront conscience qu'il faut agir, plus ce sera efficace (importance d'expliquer, d'éduquer...) : « cela façonne des pierres pour construire la maison »

Nous sommes tous responsables de l'évolution des mentalités.

Nous avons terminé notre rencontre par la lecture de plusieurs passages de « laudato Si » qui donnaient du sens à notre réflexion.

Badette Durand

#### Les 4 thématiques du CMR :

